



R A F L É S  
I N T E R N É S  
D É P O R T É S  
F U S I L L É S

ET  
RÉSISTANTS  
DU XI<sup>e</sup>

Mémorial

*présenté par le Comité de Libération du XI<sup>e</sup>*



Extrait de Revue F.A.M. (REVUE) (vol. 10) novembre 1967

## Félix JASTREB

Certains enfants se taisent. D'autres parlent, parlent... comme pour faire revenir, dans un récit ininterrompu à travers les années, l'image chère disparue. C'est le cas de Félix JASTREB, qui a passé, avec un amour filial jamais démenti, quarante ans de sa vie adulte à rechercher les traces de sa maman.

Le père de Félix est mort très jeune et sa mère, inquiète des événements, confie l'enfant à sa soeur qui vit rue Keller. Félix est bien accueilli chez les WIERJOWSKI qui sont une famille de tapissiers, et l'enfant ne se sent pas dépaycé parmi ses cousins cousines. Le malheur s'abat vite sur la maison WIERJOWSKI et la maman de Félix doit bientôt chercher en zone libre un meilleur abri pour son fils.

En 1940, Félix voit en effet les premiers Allemands au coin de la rue Keller et de la rue de Charonne. Puis il perd tour à tour, d'abord son cousin et son oncle, tous deux raflés en août 1941 et qui "partent" par le convoi n°3 du 22 juin 1942. Ensuite sa cousine, raflée en 1942. Seule sa tante a pu se cacher et se sauver avec sa toute petite fille.

### Le petit garçon confié de mère en mère...

Sa mère vient chercher son fils pour l'emmener en lieu sûr à la campagne, à Drouet dans le Loir-et-Cher, où l'enfant est confié à une veuve de guerre qui vient de perdre son mari dans les derniers combats de mai-juin 1940. Félix a dix ans, il va à l'école et au catéchisme. Les soldats allemands qui occupent la maison voisine le prennent pour le petit garçon de cette dame.

Mais à Paris où elle est ouvrière en confection, la maman de Félix, Olga JASTREB, Juive apatride, est raflée place de la République le 5 janvier 1943. Déportée à AUSCHWITZ un mois plus tard (convoi n°43 du 9 février 1943), elle est gazée à l'arrivée, le 11 février 1943. A Drouet, Félix recevra de sa mère une carte postée de Drancy et que sa tante lui a renvoyée de la rue Keller. Puis... plus rien.

Après la Libération, le jeune orphelin remonte à Paris, où il a perdu tous les siens. Félix est placé dans une des maisons d'enfants de l'U.J.R.E. à Montreuil. Cette organisation sera le point de rencontre des enfants cachés qui ont perdu toute leur famille. A Montreuil, il grandit avec le futur écrivain Raphaël DELBAR (en photo p.114), que sa mère avait confié à sa concierge avant d'être raflée. Alain KUPFERMIN, Solange LEHMAN et tant d'autres y resteront, comme Félix, jusqu'à leur dix-huitième année.

### 40 ans de recherches

A 18 ans, Félix entreprend, sans en parler à personne, de rechercher sa mère sur les photos des cadavres des camps. Ses recherches se poursuivront pendant des années. La femme de Félix, qui a perdu toute sa famille au ghetto de Budapest en 1944 et 1945, s'appellera tout comme sa mère, Olga JASTREB.



Félix à l'école de Drouet, 1944.

Ci-dessous la maman de Félix. Olga JASTREB, gazée à AUSCHWITZ.



Ci-dessous : Tous disparus au Ghetto de BUDAPEST, sauf la petite fille et sa mère.

